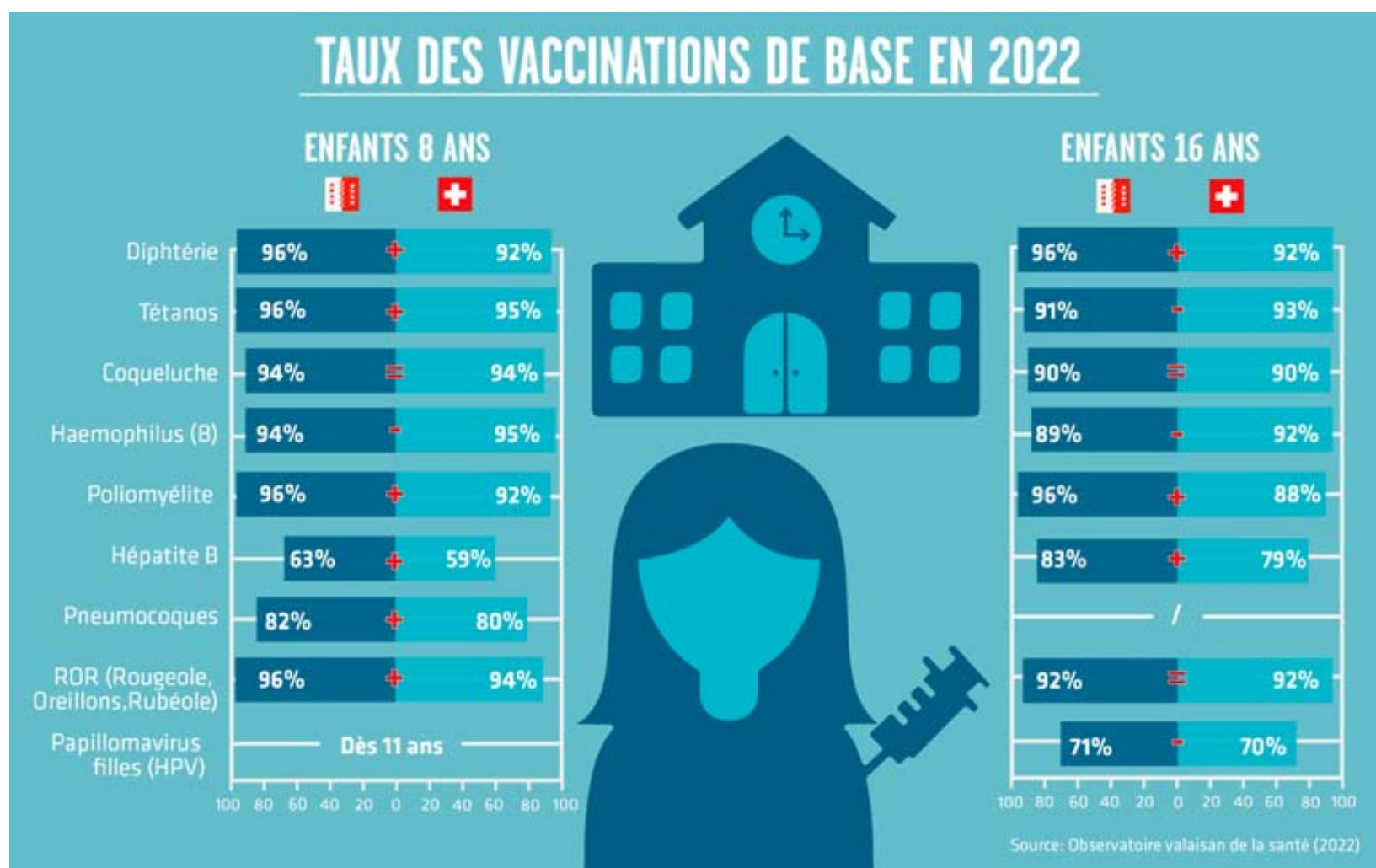


Pourquoi les vaccins proposés à l'école sont-ils recommandés?

VACCINATION Pendant la scolarité obligatoire, tous les enfants et adolescents ont accès gratuitement aux vaccins recommandés par l'OFSP. Ils entraînent le système immunitaire et préviennent contre les maladies infectieuses.

PAR YANNICK BARILLON, JOURNALISTE RP

En Suisse, aucun vaccin n'est obligatoire. Un plan national de vaccination émet toutefois des recommandations, en fonction de l'âge. Les douze vaccins de base offerts à l'école préviennent contre des complications en cas de maladies infectieuses. Celui contre l'hépatite ou le papillomavirus évite des cancers. Coqueluche, diphtérie ou pneumocoques sont aussi des maladies potentiellement mortelles. La vaccination entraîne le système immunitaire, quand on est encore en bonne santé, et réduit les effets secondaires. Pour le Dr Alessandro Diana, «le carnet de vaccination, c'est comme la ceinture de sécurité: avec, on se protège contre les risques».



Prendre le temps de mieux s'informer

«Depuis la période Covid, la vaccino-hésitation est en hausse. Certains parents sont sceptiques à vacciner leurs enfants, et les adolescents eux-mêmes font parfois des amalgames avec le vaccin Covid qui n'est plus recommandé pour leur tranche d'âge», observe le pédiatre et infectiologue. Il invite chacun à s'informer et à questionner les professionnels de la santé: «Nous ne sommes pas là pour dire aux gens ce qui est bon pour eux, nous devons prendre le temps nécessaire pour répondre à leurs interrogations, car il n'est pas aisé de prendre une décision sur un vaccin, surtout lorsqu'il s'agit de nos enfants.» Des études récentes démontrent, par ailleurs, que plus le patient est impliqué dans le choix de son traitement, plus il y adhère. «Quand je parle des verrues génitales et du mode de

«LE CARNET DE VACCINATION, C'EST COMME LA CEINTURE DE SÉCURITÉ: AVEC, ON SE PROTÈGE CONTRE LES RISQUES.»

D' ALESSANDRO DIANA
PÉDIATRE ET INFECTIOLOGUE

transmission du papillomavirus, beaucoup d'adolescents avouent qu'ils n'en avaient jamais entendu parler», confie le Dr Diana. L'information vaccinale est donc essentielle. La responsable de l'unité de santé scolaire pour le Valais, Tamara Tenud, rappelle que «la loi sur les épidémies autorise les cantons à

contrôler régulièrement le statut vaccinal des enfants et des adolescents pendant la scolarité obligatoire». En Valais, 27 médecins et 27 infirmières scolaires assurent ce suivi à l'école. Chaque élève a ainsi le même accès aux vaccins, de manière gratuite et sans se déplacer.

Fausse croyance sur le papillomavirus

Le papillomavirus est une infection qui se contracte lors de rapports sexuels. «Le simple contact de peau à peau des parties génitales peut infecter, et avoir de lourdes conséquences», précise le Dr Diana. L'infection est chronique pour une personne sur cinq. Le virus peut engendrer des verrues génitales, un cancer du col de l'utérus, ou de l'anus, mais aussi un cancer du larynx en raison d'une sexualité orale. Ce vaccin ne

génère pas la maladie, il offre plus d'anticorps que l'infection naturelle avec une protection à 90%. Pourtant, les très jeunes se sentent souvent peu concernés, le vaccin étant recommandé dès l'âge de 11 ans, également pour les garçons depuis 2015. Le Dr Diana invite à prendre le temps: «A 11 ans, il n'y a pas d'urgence, on donne une recommandation, mais le vaccin peut intervenir à 14 ou 15 ans, voire être rattrapé jusqu'à 26 ans.» Tamara Tenud observe: «Il est parfois difficile pour les parents de lâcher prise, mais la présence de nos infirmières scolaires dans les réunions de parents d'élèves permet de répondre aux questions.» Elle précise: «Nous faisons toujours suivre un courrier aux parents pour qu'ils autorisent les vaccins à l'école. Un rattrapage est possible au CO. Chacun choisit librement.» Selon le rapport 2022 de l'Observatoire valaisan de la santé, la couverture vaccinale chez les enfants et adolescents est très stable dans le canton, même supérieure aux moyennes suisses notamment pour l'hépatite et les pneumocoques chez les enfants de 2 et 8 ans. ●

ON EN PARLE

Infovac: pour tout savoir sur la vaccination

Pourquoi se faire vacciner? Quels sont les effets secondaires d'un vaccin, quels sont ceux qui sont recommandés pour ma tranche d'âge? Toutes les réponses sont disponibles en ligne, sur le site Infovac. Accessible en trois langues, cette plateforme d'information sur les vaccinations en Suisse est reconnue d'utilité publique par l'Office fédéral de la santé publique. Indépendante des entreprises pharmaceutiques, elle divulgue une information adaptée aux besoins du public, mais aussi des professionnels de la santé. Neuf experts en infectiologie se relaient toutes les semaines pour répondre par écrit, et dans un délai de 24 à 48 h, aux questions des médecins ou des pharmaciens abonnés, en lien avec la



vaccination ou les vaccins. Le public ne peut pas poser de questions directement mais dispose d'un accès libre à toute la plateforme qui regorge d'informations détaillées sur la thématique. Dans une période où l'hésitation vaccinale est en hausse, ce portail numérique permet de prendre le temps de s'informer. Pionnière et innovante, cette initiative a fait des petits, en France et au Maroc, les médecins qui exercent dans ces pays ont accès à un site dédié: Infovac-France et Infovac-Maroc. Infovac réunit aussi pour le public toutes les fiches de vaccination de l'OFSP disponibles en téléchargement. Un accès centralisé à tout ce qu'il faut savoir sur la vaccination. Info: www.infovac.ch. ●

PARTENAIRES

DSSC Service cantonal de la santé publique
www.vs.ch/sante

Promotion santé Valais
Gesundheitsförderung Wallis
www.promotionsantevalais.ch

LIGUE PULMONAIRE VALAISANNE
LUNGENLIGA WALLIS
www.liguepulmonaire-vs.ch

POUR EN SAVOIR PLUS...

